



Avant-Garde – Troisième rencontre

*L'éducation au Québec : état des lieux,
conditions de succès et perspectives
d'avenir*

14 Mars 2018



Fabrice Vil
Cofondateur et président,
Pour 3 Points



Bernard Tremblay
Président directeur général,
Fédération des cégeps



Mathieu Lefort
Directeur de projets,
Rétention des étudiants
internationaux, Grand
Montréal

Table des matières

I.	Rôle de l'Avant-Garde et thématique pour l'année 2018	2
	L'Avant-Garde : Allier savoir et Leadership pour faire face aux enjeux globaux du 21-ème siècle	2
	Thématique pour la cohorte 2018 : L'éducation au Québec, état des lieux, conditions de succès et perspectives d'avenir	2
II.	Les conférenciers.....	3
	Fabrice Vil	3
	Bernard Tremblay.....	3
	Mathieu Lefort.....	3
III.	Intervention des conférenciers	4
	Présentation de Fabrice Vil.....	4
	Présentation de Bernard Tremblay	4
	Présentation de Mathieu Lefort	6
IV.	Réflexion des panelistes	7
V.	Pistes d'améliorations, opportunités et challenges	8

I. Rôle de l'Avant-Garde et thématique pour l'année 2018

L'Avant-Garde : Allier savoir et Leadership pour faire face aux enjeux globaux du 21-ème siècle

L'Avant Garde au CIRANO est une série de séminaires sur une thématique annuelle actuelle qui s'adresse à la nouvelle génération. La thématique porte sur une opportunité ou un enjeu pour nos sociétés au XXI^e siècle.

Ce séminaire a été créé en 2015 au CIRANO dans le cadre de sa mission de transfert. Il s'adresse à des jeunes dont certains auront des postes à responsabilité dans un avenir proche, que ce soit dans le secteur privé, public ou communautaire.

L'objectif est multiple :

- Eduquer et informer les conversations sur des sujets importants pour la société
- Amener les participants à affiner leurs pensées sur des éléments à base scientifique, et développer une capacité d'écoute
- Comprendre les sensibilités d'un public diversifié
- Echanger et confronter des idées

La méthode est une série de séminaires privilégiant les discussions, fondés sur des connaissances scientifiques, avec des intervenants professionnels qui viennent expliquer leur point de vue et des intervenants académiques qui apportent leur lumière sur la thématique de l'année.

L'Avant Garde, par la diversité de ses profils, favorise l'échange des idées au sein d'un groupe très divers. Les échanges se font en toute transparence et peuvent être rendus publics par les participants en utilisant la Chatham House Rule. Cette dernière permet la diffusion du contenu sans attribution des propos à une personne, ce qui garantit la liberté d'expression et évite la stigmatisation

Thématique pour la cohorte 2018 : L'éducation au Québec, état des lieux, conditions de succès et perspectives d'avenir

Cette année l'avant-garde étudiera les différents enjeux relatifs à l'éducation au Québec. Lors du premier séminaire la cohorte s'est concentrée sur l'analyse du système éducatif Québécois et la façon dont il se profile dans les années à venir.

L'objectif est de formuler des recommandations concrètes pouvant être instaurées dans les années à venir afin d'accompagner l'évolution du système éducatif dans sa globalité.

II. Les conférenciers

Fabrice Vil

Fabrice Vil a délaissé sa carrière d'avocat pour se consacrer pleinement à la réalisation de son projet, l'organisme « Pour 3 points ». C'est sa passion pour le basketball et sa volonté d'avoir un impact social positif auprès des jeunes qui l'ont guidé dans la concrétisation de son projet.

La mission de P3P est de soutenir de manière innovante la réussite et la persévérance des jeunes des écoles secondaires de milieux défavorisés. L'organisme forme des entraîneurs de basketball afin qu'ils deviennent des mentors personnels transmettant aux jeunes des outils pouvant les aider à réussir tant à l'école que dans leur vie personnelle.

Bernard Tremblay

Bernard Tremblay a occupé divers postes au sein de la Fédération des commissions scolaires du Québec, notamment à titre de directeur des relations du travail, secrétaire général et directeur des affaires juridiques. Il a également été président du Comité patronal de négociation pour les commissions scolaires francophones (CPNCF), organisme responsable de la négociation nationale pour les 200 000 employés œuvrant dans les 2 600 écoles et centres du Québec regroupés au sein des 60 commissions scolaires francophones. Il a été négociateur et porte-parole patronal dans les négociations au niveau national de 1991 à 2015.

Membre du Barreau du Québec depuis 1990, M. Tremblay est détenteur d'un baccalauréat spécialisé en droit de l'Université Laval ainsi que d'une maîtrise en droit public axée principalement sur les droits et libertés de la personne en contexte éducatif. Il a de plus complété une maîtrise en administration publique à l'École nationale d'administration publique. Monsieur Tremblay est président-directeur général de la Fédération de cégeps depuis mars 2015.

Mathieu Lefort

Titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires et d'une maîtrise en sciences de la gestion, Mr. Lefort occupe le poste de directeur de projets, rétention des étudiants internationaux, au sein de Montréal International. Cet organisme à but non lucratif fut créé en 1996, dans le but d'accroître le développement économique du grand Montréal et de mettre en avant sa place de leader à l'international (Montréal, meilleure ville étudiante en 2017).

III. Intervention des conférenciers

Présentation de Fabrice Vil

De nos jours, les jeunes de familles ou de milieux défavorisés sont de 3 à 4 fois plus nombreux à accuser des retards scolaires au primaire et au secondaire, 2 fois plus nombreux à éprouver des problèmes d'apprentissage et 3 fois plus nombreux à présenter des troubles graves de comportement au secondaire. Les jeunes de familles ou de milieux défavorisés sont également moins nombreux à obtenir leur diplôme d'études secondaires. D'ailleurs, les taux de décrochage scolaire dépassent 50% dans certaines écoles secondaires du Québec. L'organisme *Pour 3 points* intervient auprès de ces jeunes afin de les aider sur le plan personnel et éducatif. *Pour 3 points* veille à transformer des entraîneurs sportifs en « coachs de vie » pour encourager la persévérance scolaire. Le coach joue un rôle au-delà du contexte sportif. Il intervient auprès de différentes équipes de soutien. La portée de l'intervention est donc plus grande que si l'on ciblait un jeune directement.

Aujourd'hui, l'organisme intervient dans 11 écoles de la métropole et rejoint plus de 400 élèves. Les entraîneurs suivent un parcours de formation de deux ans, à la fois théorique et pratique, avant d'obtenir une certification. Ils peuvent bénéficier des judicieux conseils d'un expert en leadership, d'une travailleuse sociale, d'un orthopédagogue et d'autres spécialistes du coaching. L'objectif est de bien outiller les coachs pour qu'ils deviennent des mentors auprès des jeunes.

Monsieur Vil explique que le développement des habiletés de vie est une façon de résoudre le problème de réussite des jeunes provenant de milieux défavorisés, et le sport constitue une plateforme idéale pour ce faire : les jeunes qui s'engagent dans un sport sont animés par une motivation intrinsèque à la réussite. Lorsqu'elle est stimulée et canalisée, cette motivation peut être transposée hors du contexte sportif et avoir des répercussions positives à l'école, dans la vie personnelle des jeunes et dans leur communauté. Toutefois, l'impact du sport à l'extérieur du terrain dépend largement de la qualité du coaching. Les coachs exercent une influence de première ligne sur les jeunes athlètes, étant pour ces derniers les adultes les plus significatifs après leurs parents. Cette influence se fait sentir dans l'enseignement du jeu, mais aussi dans l'enseignement de la vie.

L'effet de l'organisme *Pour 3 Points* est multiple : les coachs que l'organisme forme agissent auprès d'environ douze jeunes par année. De plus, ils deviennent des agents de changement dans la communauté sportive et dans le secteur de l'éducation. Enfin, les jeunes participant au programme exercent eux-mêmes une influence positive dans leur milieu de vie. L'objectif principal de l'organisme *Pour 3 Points* est de former à Montréal, d'ici 2019, 150 coachs de vie pour accompagner près de 1800 jeunes annuellement.

Présentation de Bernard Tremblay

La Fédération des cégeps est le regroupement volontaire des 48 collèges publics du Québec. Porte-parole officiel et lieu de concertation des cégeps, la Fédération a pour mission de favoriser leur développement, d'assurer leur rayonnement, de faire la promotion de leurs intérêts et de les défendre. En plus de diffuser de l'information auprès de ses membres, de ses partenaires et des médias, la Fédération offre aux établissements du réseau collégial public un ensemble de services et de conseils en matière : de pédagogie, d'affaires étudiantes et internationales, de formation continue, de financement et de recherche.

La Fédération des cégeps assure également la gestion de programmes financés par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) afin :

- De faciliter la venue d'étudiants internationaux au Québec
- D'aider à la réalisation de stages ou d'études à l'étranger pour les étudiants du collégial
- De permettre la réalisation de projets en mobilité enseignante

Les étudiants du réseau collégial peuvent bénéficier de bourses de courts séjours dont le montant maximum varie de 750 à 1 000 \$ mensuellement pour la réalisation de stages ATE, de stages crédités ou de séjours d'études d'au moins six semaines à l'extérieur du Québec.

À travers sa lecture du rapport Parent, Mr. Tremblay fait remarquer que lorsqu'on parle d'éducation et d'aspect à changer, le système éducatif au Québec, on parle en premier abord des structures à savoir les cégeps et les universités. Selon lui, une des grandes questions qu'il faut se poser est : qu'est-ce qui doit évoluer et qu'est-ce qui doit rester stable ?

Acteur à l'éducation depuis maintenant 30 ans, Mr. Tremblay conclut que parce que l'éducation est pilotée par des décisions politiques, et que les ministres de l'éducation changent continuellement, chacun voulant laisser sa propre empreinte, cela provoque une certaine discontinuité, se traduisant par une absence de plan stratégique du ministère de l'éducation depuis l'année 2013. La question qui se pose maintenant est la suivante : comment peut-on faire sortir une partie des décisions du système d'éducation de cet engrenage politique ? La clé est de trouver un certain consensus social qui réussirait à établir l'objectif principal qu'est la valorisation du système éducatif québécois.

La scolarisation est le facteur principal qui a amené la prospérité au Québec il y a de cela 50 ans. Pour maintenir cette prospérité, des acteurs expérimentés sont nécessaires à la société québécoise. Sur les 90 000 emplois créés au Québec en 2017, 81% nécessitent un diplôme collégial ou universitaire.

Mr. Tremblay conclut son discours sur les grands défis liés à l'éducation :

- Il faut se questionner sur ce qui est stable et ce qui doit évoluer.
- La recherche, les données probantes. Peut-on piloter le système de l'éducation sur la base de ce qui fonctionne ? Pour y répondre, il faut s'appuyer sur des recherches scientifiques et aussi s'assurer que l'argent est investi dans les bonnes structures.
- L'importance de l'éducation se traduit dans les choix politiques. Il faut redonner confiance à la population
- Avec la transformation de l'économie, la formation continue connaît des lacunes. Les entreprises doivent prendre en charge la formation de leurs employés et l'état doit les appuyer (les crédits d'impôts sont une possibilité par exemple)
- L'enjeu du numérique : la formation à distance est-elle optimale ? Il reste malheureusement encore beaucoup de rigidité dans le système.
- L'enjeu de l'orientation scolaire et professionnelle. On voit par exemple que dans les Cégeps, le taux d'anxiété est élevé. L'adolescent doit faire un choix d'orientation qui aura des répercussions sur sa vie professionnelle.

Présentation de Mathieu Lefort

Montréal international offre une large variété de services gratuits, tels que le soutien stratégique, les programmes financiers et fiscaux et a trois principaux mandats qui sont : l'attractivité d'entreprises étrangères, l'attractivité d'organisations internationales et enfin, l'attractivité et la rétention d'étudiants internationaux.

De plus, 3 lignes d'affaires sont proposées avec la douzaine de professionnels qui y travaillent. Il y a des collaborateurs qui partent à l'étranger pour des missions de recrutement avec des entreprises à Montréal qui ont des besoins à court terme, d'autres qui aident à obtenir un permis de travail pour les nouveaux arrivants et depuis un an, le projet "je choisis Montréal" a été lancé pour l'ensemble des étudiants des collèges et des universités au sein du grand Montréal.

Montréal International œuvre énormément dans le domaine de l'éducation et c'est le point sur lequel Mr. Lefort a mis l'accent. En effet, vu le nombre croissant des étudiants internationaux (35 % de croissance entre 2011 et 2016), il existe beaucoup de programmes qui visent à accompagner l'étudiant étranger durant sa scolarité et aussi durant sa phase de recherche d'emploi au sein du grand Montréal.

Pour ces étudiants étrangers qui ont un diplôme québécois, parlent plusieurs langues et souhaitent pour la plupart rester après leurs études, il y a différents enjeux à prendre en compte. Le premier est l'accès à l'emploi. C'est là que Montréal international intervient, l'organisme se doit d'informer au plus tôt les étudiants concernant les différentes initiatives et modalités relatives à l'accès à l'emploi. Avec le programme "je choisis Montréal", Montréal international va agir en synergie avec ce qui se fait sur les campus universitaires afin d'aider les étudiants à obtenir des stages. Le point clé est que plus un étudiant va réussir à obtenir un stage dans le Grand Montréal à travers son cursus, plus il va être en mesure d'acquérir une expérience professionnelle, ce qui lui donnera plus de valeur ajoutée sur le marché du travail. Un exemple récent qui montre l'implication de l'organisme dans l'accès à l'emploi, est l'événement de recrutement qui a été organisé début mars 2018 au centre du commerce mondiale, regroupant près de 25 employeurs tels que BMO ou encore Google. Près de 400 étudiants internationaux y ont assisté, pour réseauter et déposer leurs CV, avec à la clé, une belle opportunité de trouver un stage ou un emploi. De plus en plus d'activités de ce genre vont être organisées en 2018 afin de prioriser la communication entre les employeurs et les étudiants. Ces derniers ne connaissent pas nécessairement les entreprises qui œuvrent dans leurs domaines, leurs produits et les emplois qu'elles proposent. Et d'un autre côté, les employeurs ont aussi un manque d'information sur le statut des étudiants étrangers. Ils ne savent pas forcément qu'avec un permis d'étude, un étudiant étranger peut travailler à temps partiel durant ses études et à temps plein durant les vacances d'été. Il peut aussi facilement obtenir un permis de travail post-diplôme après ses études.

Somme toute, on a besoin de talents à Montréal, et pour y arriver, beaucoup de procédures sont mises en œuvre telles que les subventions gouvernementales pour les stages, les séances d'information organisées par Montréal International 40 à 60 fois par an dans les campus universitaires et les initiatives d'apprentissage du français proposées par McGill. Le facteur humain est aussi essentiel au sein de Montréal international. Les professionnels travaillent avec beaucoup d'organismes comme Tourisme Montréal ou encore ViaRail afin de faire découvrir le Canada aux étudiants internationaux et ainsi leur permettre de ne pas se sentir isolés pendant le temps des fêtes.

IV. Réflexion des panelistes

Question n°1

Quelle est la pensée actuelle du gouvernement vis-à-vis d'actions concrètes pour favoriser le changement du système éducatif québécois ?

La réponse des conférenciers

En 2016, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) a lancé un appel auprès des 48 Cegeps à lui faire part de leurs réflexions en vue de l'élaboration de sa stratégie numérique en éducation. Actuellement, plusieurs initiatives sont en cours pour développer les compétences numériques des élèves du primaire et du secondaire au Québec. Toutefois, l'utilisation qui est faite des TIC se cantonne trop souvent dans des initiatives isolées portant sur le « comment ». Au-delà de ces initiatives, il faut s'attarder au « quoi » et, plus précisément, aux compétences, notamment celles qui renforcent la réussite scolaire et la participation citoyenne. L'ajout des compétences numériques au curriculum des élèves ne devrait pas nécessiter d'aménagement dans l'horaire, déjà fort chargé, mais leur intégration aux activités d'apprentissages disciplinaires.

Au fur et à mesure que les élèves interagissent en réseaux dans des environnements ouverts, ils développent des « compétences techniques » relatives à la sécurisation de leur identité et de leurs données, compétences qui auraient avantage à apparaître au curriculum. Les « compétences collaboratives » et les attitudes qui ont trait à l'établissement d'un code d'éthique dans l'univers du numérique devraient aussi être développées. Les médias numériques et des technologies de l'information et des communications facilitent l'accès à l'information et font ressortir l'importance de ceux-ci dans le développement de la créativité, de l'innovation, de la pensée critique, de la résolution de problèmes, de la communication et de la collaboration. Ces compétences sont essentielles et pourraient être reconnues comme telles, sans pour autant être l'objet d'un contrôle ministériel. Le Québec pourrait ainsi se doter, avec la contribution du réseau de l'éducation, d'une vision intégrée de l'éducation numérique, basée sur l'arrimage des compétences numériques attendues, dans un continuum d'apprentissage, du préscolaire au collégial.

Question n°2

Comment pourrions-nous « dépolitiser » le caractère actuel du système éducatif ?

La réponse des conférenciers

Il n'existe pas de solution absolue qui permettrait d'évincer entièrement les aspirations politiques dans le système éducatif. Toutefois, la création d'un institut d'excellence en éducation permettrait en partie de réduire la part de la politique dans le système éducatif. Mais pour ce faire il faudrait une figure emblématique dans le domaine de la recherche en éducation, afin qu'elle ou il puisse prendre position publiquement.

V. Pistes d'améliorations, opportunités et challenges

Chaque paneliste est invité à proposer les opportunités, les challenges et les pistes de réflexion qui sont ressortis de la présentation. Le tableau suivant regroupe l'ensemble des propos rapportés :

	Opportunités	Challenges
Population	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Valorisation de l'éducation ▪ Vision Numérique à développer ▪ « Skills orienteds » : Comment adapter l'éducation ▪ Anxiété de performance au CEGEP chez les jeunes ▪ Plus présent au niveau de l'accompagnement du choix de carrière ▪ Université seule voie possible pour réussir ? Chercher vers d'autres voies ▪ Valoriser la persévérance à travers l'échec (cf dicton : Gandan) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Difficulté d'apprentissage ▪ Accompagnement et choix de carrière ▪ Problème de choix d'orientation au CEGEP : anxiété notamment ▪ Faire des Workshop dès le CEGEP ▪ Durée des formations vs Taux de rotation des professeurs ▪ Accès à l'information ▪ Valoriser la tolérance
Profit	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Favoriser la collaboration via le financement d'E-Campus ▪ Agilité en entreprise 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ « Culture difficile à changer vers les emplois 2.0 ▪ Réduction de la durée de vie des compétences
Planète	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Fonction exécutive ▪ Besoin d'ouverture au monde ▪ Programme de partenariat directement avec les CEGEP pour que les étudiants internationaux puissent venir faire une année dans le CEGEP avant de s'orienter vers l'université. ▪ Processus de migration des personnes de Montréal vers les régions afin de combler les emplois. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Réduction de vie des compétences ▪ CEGEP qui propose le problème concernant l'orientation : Que vais-je faire ? ▪ Fonction de l'immigration dans l'éducation québécoise ? Quelle est son apport ? Comment la valoriser ? ▪ Stratégie politique qui vise à combler les emplois. Il faudrait revoir cet aspect-là.

Si j'étais premier ministre	Lectures
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Combien coute un système éducatif qui permet d'éduquer des immigrants qui viennent se former au Québec ? ▪ Mettre en place un système de recherche nationale 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>The brain that changes itself</i>, Norman Doidge

**Site internet de l'Avant-Garde@CIRANO :
avantgarde.cirano.qc.ca**

Comité exécutif de l'Avant-Garde 2018 :

Stephen Atkinson
Julie Caron-Malenfant
Nathalie De Marcellis-Warin
Nectarios Economakis
Farnaz Fania
Alice Monet
Jean Patrick Toussaint
Thierry Warin